

**Financiers :**

CASDAR, INAPORC, FranceAgriMer

Contact :

berengere.lecuyer@ifip.asso.fr

Publications

- TechPorc 2016 n°31 : Espagne : une filière porcine intégrée et organisée par des entreprises privées. p.15-16 ; investissements et croissance des entreprises de l'aval. n°31 p. 17-19
- Baromètre Porc 2016 n°460 : Groupes et outils d'abattage dans l'UE ; n°461: Le jambon sec en Espagne et en Italie ; n°465 : La charcuterie-salaison au Royaume-Uni ; n°469 : Pologne : entreprises de la filière porcine
- Veille concurrentielle internationale sur les filières porcines. Année 2014. Rapport IFIP pour FAM, 56 p.
- Indicateur de compétitivité des filières porcines. Actualisation pour 2014. Rapport IFIP, 48 p.

Présentation

- Espagne : regard sur une filière porcine toujours en croissance. Matinales de l'IFIP, SPACE, 15 sept. 2016
- Moderniser l'abattage-découpe. Journée IFIP « Scénarios pour la compétitivité de la filière porcine française », 6 déc. 2016

Abatteur UE, activité 2015

Groupe (pays du siège)	Millions de porcs
Danish Crown (DK)	22,0
Tönnies (DE)	19,8
Vion (NL)	15,6
Westfleisch (DE)	7,7
Pini (IT)	6,0
Cooperl (FR)	5,0
Vall Companys (ES)	4,9
Bigard-Socopa (FR)	4,7
Belgian Pork Group (BE)	4,2
Bataillé / Olot Meat (ES)	3,9
HW Shanghui (CN)*	3,4
Costa Brava (ES)	2,9

*via Smithfield

Abattage-découpe et transformation : les entreprises européennes en mouvement

CONTEXTE

Les entreprises d'abattage et de charcuterie évoluent fortement en Europe : investissements, construction ou fermeture de sites, internationalisation, alliances, fusions et restructurations internationales, intégration, différenciation, innovation-produit... En 2016, année boostée par les importations chinoises face à une consommation morose, **les leaders européens sont de plus en plus tournés vers l'international**. Mais avec des contrastes entre états.

ESPAGNE : TOUJOURS PLUS...

L'Espagne truste la croissance : **les 4,8 millions de porcs abattus en plus entre 2014 et 2016** représentent près de 4/5 de l'augmentation de l'UE. Cette dynamique devrait continuer avec des investissements en élevage et en abattage annoncés. La viande porcine produite en plus est écoulee **vers la Chine mais aussi l'Union européenne et les pays asiatiques Corée, Japon, Philippines**. Les leaders augmentent leur activité, par de la croissance interne, et investissent : agrandissement, modernisation, automatisation, capacités de stockage et de conditionnement. L'abattage découpe se concentre : **le Top 10 détenait 40 % du total national en 2015** contre 24 % en 2010, même s'il reste plus éclaté que dans le nord de l'Europe. Les **filières à haute valeur ajoutée** (Ibérique, AOP Teruel) ont retrouvé la croissance après avoir été frappées par la crise de 2008. L'organisation de la filière espagnole est unique en Europe avec ses **élevages sous contrat et de l'intégration verticale**.

TÖNNIES, DANISH CROWN : VALEUR AJOUTÉE ET INTERNATIONALISATION

4 groupes totalisent 65 % des abattages de l'ensemble **Danemark, Allemagne, Pays-Bas**. Les 2 premiers abatteurs de porc européens, Tönnies et Danish Crown ont des structures différentes (un privé avec une gouvernance opaque, l'autre coopératif avec une communication plus transparente) mais des stratégies similaires (recherche de valeur et renforcement des positions à l'international). Ces dernières années, **Tönnies** a accéléré son internationalisation (Danemark, France, Espagne, Est) et investi dans la transformation. **Danish Crown**, face à la baisse de ses abattages au Danemark, consolide sa présence sur le mar-

ché nord-européen et crée plus de valeur par l'innovation produit et la production de porcs différenciés. Le 3^{ème} abatteur européen, **Vion**, continue sa restructuration. Le groupe mise sur l'international avec sa nouvelle approche Good Farming Balance, adaptant mieux sa production aux besoins de marchés export, **Corée du Sud et Japon**.

ROYAUME-UNI : UN MARCHÉ EN MUTATION

Le Royaume-Uni, déficitaire en viande porcine, **importe des pièces et produits transformés** pour satisfaire ses consommateurs, friands de **jambon cuit et de bacon**. C'est le **1^{er} importateur européen de charcuterie, plus de 400 000 tonnes par an**. Ces dernières années ont vu le désengagement des partenaires historiques en bacon (Pays-Bas et Danemark) **au profit de la Pologne et de l'Allemagne** (produits embossés). Les **approvisionnements nationaux** tendent à se renforcer. Les abattages sont en hausse depuis 2010 (**+1,3 million de têtes en 5 ans**). La filière porcine écossaise a retrouvé un nouveau souffle en 2016 avec la rénovation de l'abattoir de Brechin appartenant à 2 coopératives et à l'industriel Tulip (filiale de Danish Crown). Quel sera l'effet du Brexit ?

LA POLOGNE INVESTIT EN CHARCUTERIE

En Pologne, **le cheptel porcain baisse**. Plus du quart des porcs abattus venaient de l'étranger en 2014 et le pays est importateur de viandes, destinées à la transformation. **Les exportations de charcuterie sont dynamiques, vers le Royaume-Uni : +60 % en 5 ans, soit 187 000 tonnes en 2015**. L'industrie investit pour répondre à ce marché britannique et à une demande interne qui monte en gamme. Les capitaux étrangers sont présents dans l'industrie de la viande polonaise.

ET LA FRANCE ?

En France, la dynamique de l'aval de la filière porcine paraît timide en comparaison de ses voisins européens. Des abatteurs parmi les principaux réalisent des **investissements conséquents** (Cooperl, Intermark, Jean-Floc'h). Les prix du porc et de la viande porcine ont augmenté en 2016 grâce à la demande chinoise et aux campagnes de promotion visant à favoriser la viande d'origine française. Pour les industriels de la charcuterie, c'est une difficulté, car ils peinent à **négoier une hausse des prix payés par la grande distribution**.